

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE
Un an... 83 00
Six mois... 45 00
Trois mois... 25 00

LE BELLETTREUR
JOURNAL DU MATIN

TARIF DES ANNONCES
Par ligne
Première insertion... 50 00
Autres insertions... 25 00

ELLEAU & CIE, administrateurs,

BUREAUX : 111, Côté Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chef

QUEBEC, 28 SEPTEMBRE 1887

LA CONFERENCE INTER-PROVINCIALE

DATE FIXEE AU 20 OCTOBRE

L'hon. M. Mercier est ce moment à Toronto, où il est allé conférer avec l'hon. M. Mowat, premier ministre d'Ontario, sur les préliminaires de la conférence des divers gouvernements du Dominion.

Le premier résultat de cette consultation a été de fixer définitivement la date à laquelle s'ouvriront les délibérations de la conférence. Nous avons en conséquence le plaisir d'annoncer au public que cette réunion importante aura lieu à Québec le jeudi 20 octobre prochain.

Nous avons la conviction d'être en ce moment le porteur d'une bonne nouvelle, qui réjouira profondément l'immense majorité du pays et intéressera certainement la population tout entière, torie comme libéraux. A quelque point de vue qu'ils se placent, les citoyens du Canada ne peuvent s'empêcher d'un sentiment de vif intérêt à la perspective de cette convocation extraordinaire des représentants de tous les gouvernements de la Puissance. Les uns, et c'est la grande majorité, attendent énormément de la conférence ; les autres se demandent au moins avec quelque anxiété ce qui va sortir de ces délibérations exceptionnelles.

Il y a longtemps qu'on sentait la nécessité de faire quelque chose pour remettre en équilibre la balance des pouvoirs dévolus respectivement aux législatures provinciales et au gouvernement central ; et cependant, ce n'est que depuis quelques mois qu'on entend parler de conférence interprovinciale. Il y a un an, à pareille date, la province de Québec était en pleine agitation électorale et préparait les voies à la création d'un gouvernement vraiment national qui devait lancer le premier cri de convention ou de conférence. La première fois que le projet fut énoncé clairement, ce fut le 26 janvier dernier, de la bouche de l'hon. M. Mercier, au milieu des acclamations triomphales qui saluèrent son entrée à Québec et proclamaient en sa personne le premier ministre du lendemain.

Nous nous souvenons encore de l'enthousiasme et de l'émotion causés par les déclarations suivantes faites par le chef national du haut du balcon de l'Hôtel Russell le soir du 26 janvier : "Quand on nous parle des dangers de la politique nationale, dit-il, il faut bien que nous répondions que toutes les provinces du Dominion, la Nouvelle-Ecosse qui en est rendue au point de demander la sécession, le Nouveau-Brunswick, l'Île du Prince Édouard, la province d'Ontario qui vient de donner une éclatante majorité au gouvernement de M. Mowat ; — il faut bien que nous rendions compte que toutes les provinces ont comme nous leur mouvement national et que toutes sont d'accord avec nous pour protester contre le régime centralisateur qui menace de mener la confédération à sa perte.

Vous avez dit, monsieur le maire, que je n'avais jamais désespéré de mon pays. Non, je n'en ai jamais désespéré, mais je suis convaincu que le régime actuel ne peut survivre qu'à l'aide d'un accord entre les provinces. Le moment est venu de demander à tous nos citoyens, aux gouvernements de toutes les provinces, qu'une convention détermine leurs griefs, les moyens de les satisfaire et les moyens de faire vivre le Canada sous un gouvernement uni.

Puisque le parlement fédéral s'est montré jusqu'à présent impropre à cette tâche et puisque nos divisions ne permettent pas d'attendre qu'il la réalise, peut-être y aurait-il lieu d'assembler à bref délai une réunion libre de tous les Canadiens qui veulent défendre à la fois leurs libertés locales et l'existence de la confédération.

Ce jour-là la province de Québec qui a été le germe de la Confédération, sera tout naturellement désignée pour convoquer les provinces sœurs et peut-être nous sera-t-il réservé de sauvegarder, par notre initiative, le régime politique sous lequel nous vivons.

de toutes les provinces s'en est emparée, et, nous devons le dire, le petit nombre seulement l'a critiquée. En général, elle a reçu un accueil favorable, même des adversaires déclarés du parti dont M. Mercier est le chef, et nous en avons aujourd'hui la preuve dans l'unanimité des gouvernements provinciaux à s'y associer.

Ce sera de fait une seconde Convention de Québec. En 1865, Québec réunissait dans ses murs des délégués du Haut et du Bas-Canada et des provinces maritimes pour jeter les bases de la confédération. Vingt-deux ans après, à l'appel du premier ministre de la province de Québec, tous les premiers ministres des six autres provinces, à l'exception peut-être de celui de l'Île du Prince Édouard qui n'a pas encore répondu, vont se réunir, encore cette fois dans notre ville, pour se concerter sur le mode à suivre pour assurer le maintien de la confédération mise en danger par les empiètements de la centralisation, revendiquer l'indépendance et l'autonomie des provinces, exposer leurs griefs respectifs et en assurer le redressement par les moyens légitimes que la constitution met à leur disposition. L'honneur de cette réunion d'hommes distingués était bien dû à notre vieille capitale qui, après avoir été en quelque sorte le berceau de la confédération, méritait de donner le signal des grandes réformes et de la régénération.

Argument facile à retourner

Le Quotidien, avec ses larmes de crocodile au sujet des ponts de fer, nous rappelle involontairement la fable du renard à la queue coupée. Le brave confrère suppose que le gouvernement fait venir un ingénieur belge pour conduire les travaux du pont de la Chaudière, qu'il fait aussi venir de Belgique les matériaux nécessaires à la construction de ce pont, et juché sur ces suppositions, il s'écrie : "Cette conduite fera encourir à la province des dépenses considérables qui auraient pu être épargnées, si l'entreprise eût été accordée à l'une de nos maisons canadiennes. Le gouvernement, en effet, se propose, paraît-il, de faire venir de Belgique tous les matériaux nécessaires à la construction du pont de la Chaudière."

Si c'est un crime de faire venir de Belgique des matériaux de construction, comment se fait-il que le Quotidien n'ait trouvé rien à redire quand le gouvernement Ross a fait venir de ce même pays de Belgique la charpente en fer du palais de justice de Québec ? Les ouvriers de la maison Carrier, qui paient leur large part des frais de construction de ce palais de justice, avaient des droits bien plus incontestables à cet ouvrage, qu'à celui du pont de la Chaudière, où ils n'ont aucun intérêt direct.

Qu'en pensez-vous, confrère ? Puis, si c'est un crime de faire venir de l'étranger des choses qui se fabriquent ou peuvent se fabriquer dans le pays, de quelle grâce et pour quelle considération supportez-vous le gouvernement fédéral, qui se rend tous les jours coupable de ce crime ? Si vos ingénieurs de l'usine Carrier sont si forts, ils doivent être capables de construire de petits steamers en fer, comme ceux employés comme garde-pêches ; pourquoi, alors, le gouvernement fédéral n'a-t-il pas fait construire ces petits steamers à Lévis, au lieu de les acheter en Ecosse et aux États-Unis ?

D'après votre théorie, confrère, le gouvernement fédéral s'est, dans ces différentes occasions, rendu coupable d'une grande injustice envers les ouvriers de Lévis. Admettez-vous ? ou bien vous constituez-vous en révolte contre les règles les plus élémentaires de la logique ?

Il se fabrique aussi dans le pays des presses à imprimer : M. Chapleau, pour les nouveaux ateliers du gouvernement, fait venir des presses de l'étranger. C'est un crime, il vous faut bien l'admettre. Nous n'en finirions pas, si nous entreprenions d'énumérer tous les articles que le gouvernement fédéral importe de l'étranger et qui, cependant, se fabriquent ou pourraient se fabriquer dans le pays. Il est donc bien coupable, ce gouvernement fédéral, de faire toutes ces importations, si c'est un crime pour le gouvernement Mercier d'importer un peu de fer pour construire un pont sur la Chaudière !

Nous tirons la conséquence de la supposition du Quotidien tout simplement

pour les fins de l'argumentation, car, comme question de fait, le gouvernement de Québec n'a rien à voir dans la construction du pont de la Chaudière, si ce n'est de payer la subvention qui en assure la construction. L'ouvrage sera naturellement donné à l'entreprise par les parties intéressées, et si l'entrepreneur fait venir son fer de Belgique, ce sera tout simplement parce que, à l'encontre du Quotidien, il trouvera là des conditions que ne peut pas faire l'usine Carrier, si intelligent que puisse être son personnel, pour lequel nous avons la plus grande estime. Mais, nous le répétons, le gouvernement n'a rien à voir dans cette affaire.

ACTUALITES

La fête patronale de Mgr l'évêque des Trois-Rivières aura lieu mardi le 4 octobre prochain.

Un accident fatal a eu lieu samedi environ deux milles du village de Huntingdon, P. Q. William, le plus jeune des enfants du docteur A. Cameron, M. P. P., est tombé d'une charrrette et l'une des roues lui a passé sur la tête. Il est mort au bout de cinq heures après l'accident, sans avoir recouvert connaissance.

Le patriote, député de Drummond et Arthabaska, M. Girouard, a commencé depuis quelques semaines à faire la visite de son comté. Partout il est accueilli avec enthousiasme. Dimanche il a parlé à St Germain et à Wickham. M. Girouard était accompagné de M. L. A. W. Proulx, de Montréal.

L'honorable M. Pierre Garneau partira pour l'Europe, à bord du Parisien, le 6 octobre. Son second fils, M. Georges Garneau, l'accompagnera.

A une réunion des cultivateurs du comté de Northumberland la semaine dernière, des résolutions en faveur de l'Union Commerciale ont été adoptées unanimement. Presque tous les orateurs de la circonstance étaient des conservateurs.

M. Philéas Corriveau, avocat, a été élu dimanche président de la société St Jean Baptiste de St Sauveur. Nous en félicitons vivement notre jeune ami.

Les électeurs de Stanstead vont être prochainement convoqués en assemblée électorale pour voter pour ou contre le maintien du régime de l'Acte de Tempérance du Canada dans leur comté.

De l'Etendard : "L'honorable M. Ross a refusé de donner la main au Père Paradis à Calumet. Cette violation de la plus vulgaire politesse a tellement choqué tous ceux qui assistaient à l'entrevue, hommes et choses, que la locomotive elle-même a sifflé. L'ex-premier ministre !"

Jugement doit être rendu aujourd'hui dans la contestation de l'élection de M. Caron, à Maskinongé.

M. Legris, son ancien adversaire, sera de nouveau candidat et la lutte va se faire dans Maskinongé comme dans Ottawa entre deux anciens candidats. C'est de mauvais augure pour M. Caron.

M. Legris, le 14 octobre, n'a été battu que par 65 voix. On doit se rappeler qu'il y avait trois candidats :

M. Caron qui eut 905 voix. M. Legris qui eut 840. M. Lafrenière qui eut 102.

La lutte est de fait déjà engagée et les deux candidats, MM. Legris et Caron, se sont rencontrés déjà à la Rivière du Loup et à St Joseph.

La population anglicane de cette ville vient d'être jetée dans le deuil par la mort du révérend M. George Vernon Housman, recteur de la cathédrale anglicane. M. Housman avait remplacé le défunt évêque Mountain en 1863. Il était âgé de 67 ans.

Les membres de la commission agricole qui sont allés visiter la ferme modèle de Guelph, Ont., sont les suivants :

MM. N. Bernatchez, Montmaguy ; A. Rocheleau, St Hubert ; O. Goyette, Laprairie ; L. N. Larochele, Dorchester ; L. Bazinet, Joliette ; B. Beauchamp, Deux-Montagnes ; J. Pilon, Upton ; L. Sylvestre, Barthier ; A. Lapointe, Ste Justine, et O. Baldwin, Dixville.

Le nouveau journal anglais que M. Beaupré a fondé à Montréal s'appellera le Montréal Daily News.

M. Beaupré a retenu les services de M. R. McConnell, comme rédacteur en chef.

M. McConnell était jusqu'à ces derniers temps rédacteur du Dominion Transcript, du Nouveau-Brunswick, organe accrédité du parti libéral.

Le premier numéro du News paraîtra samedi prochain, le 1er octobre.

ont travaillé pour le faire dire. Il jura de plus qu'à l'hôtel Page à Granby, M. A. F. Savaria, de Waterloo, avait offert \$500 à M. Auger, le candidat libéral, pour l'engager à se retirer, et à le laisser dire, lui (Audet) par acclamation.

Il a admis avoir envoyé à Ottawa après son élection sa démission comme maître de poste. L'année précédente, il avait déjà offert sa démission, mais le département ne l'avait pas acceptée, à cause d'irrégularités dans ses comptes.

L'interrogatoire de M. Audet a duré toute une journée, et l'on rapporte que le malheureux député, en sortant de cette étude, déclara à ses amis qu'il ne se serait jamais porté candidat s'il eût prévu d'être obligé d'essayer une pareille épreuve.

L'hon. J. Costigan est arrivé hier soir en cette ville.

L'hon. James McShane est arrivé hier après-midi à Québec.

Le révérend M. W. C. Bouchier, aumônier du vaisseau de Sa Majesté le Comus, est à Québec.

C'est aujourd'hui le scrutin à Charlevoix.

Le Révérend M. Théberge (Tobie), ancien curé, décédé à Saint-Simon, diocèse de St-Germain de Rimouski, le 26 du courant, était membre de la société d'une messe, Section provinciale.

Archevêché de Québec, 27 sept. 1887. C.-A. MAROIS, C. S. Secrétaire.

DERNIERES DEPECHEES

Que fait M. Norquay

Winnipeg, 27 septembre.—L'absence prolongée du premier ministre commence à être inquiétante. Ses collègues eux-mêmes sont sans renseignements sur le résultat de son voyage ; au moins ils le disent. On commence à murmurer, disant que dans un moment aussi critique, la place du premier ministre est à Winnipeg. Tous les mauvais bruits qui pendant un temps l'avaient représenté comme un instrument de Sir John jouant la comédie et trahissant sa province, resuscitent. S'ils se confirment, c'en est fait de M. Norquay et de son gouvernement.

En attendant, le gouvernement et le Pacifique sèment la discorde dans l'espoir de faire croire que la province n'est pas unanime à réclamer ses droits. A prix d'argent, ils font publier dans un journal de Brandon de prétendues entrevues par lesquelles on veut faire croire que les citoyens de Brandon sont en rase opposés au chemin de fer de la Rivière Rouge.

NOUVELLES DE LA CAPITALE FEDERALE

Conseil de cabinet

Un nouveau projet de pont

Ottawa, 27 septembre.—A la réunion des ministres hier après-midi, il a été question de la commission impériale des pêcheries, mais rien n'a transpiré des décisions prises.

M. S. S. Green, de Lévis, est venu en cette ville pour soumettre au gouvernement les plans d'un pont destiné à relier la côte de Québec à celle de Lévis. L'idée de M. Green est de bâtir un pont depuis l'entrée du Bassin Louise jusqu'à l'Île d'Orléans, puis un autre pont de l'Île d'Orléans à la côte de Lévis. M. Green dit avoir reçu l'assurance que le gouvernement allait envoyer un ingénieur sur les lieux pour faire une exploration.

Les réclamations métisses

Ottawa, 27 septembre.—On s'attend à ce que la commission des métis termine ses travaux cette année. Pendant deux saisons elle a été occupée à réajuster les réclamations des métis et des premiers colons blancs. Des métis sont satisfaits, dit-on, du règlement. Les enfants nés depuis 1870 reçoivent 240 acres de terre ou un scrip pour un montant équivalent en argent. Les chefs de famille reçoivent 160 acres ou \$160 en scrip. La majorité prend de l'argent.

Il y a à peine deux ans que la rébellion des Métis a eu lieu, et déjà le gouvernement fédéral a dû s'exécuter et payer des sommes considérables qu'il retient injustement de nos plusieurs années.

Un donanier trop zele

Un ministre federal sans mandat

Election de l'hon. M. McLellan annulee pour corruption

Dequalification probable

Une autre rumeur au sujet de M. Chapleau

Immenses feux de forêts

Le comte de Pontiac devaste

Ottawa, 29 septembre.—Le gouvernement a reçu des plaintes sérieuses sur le compte de M. John M. Bowell, fils du ministre des douanes et par la grâce de son père percepteur des douanes à Vancouver, Colombie Anglaise. Il paraît qu'au passage des princes de Siam à Vancouver, ce percepteur trop zélé avait insolentement insisté pour soumettre les bagages des voyageurs à la crémaillère de

l'inspection, contre quoi les dignitaires qui accompagnaient les princes avaient hautement protesté. On finit par s'entendre, mais tout ce tintamarre avait considérablement retardé le départ des voyageurs. Les plaignants accusent le douanier d'un excès de zèle d'autant moins justifiable qu'ils avaient déjà parcouru des milliers de lieues dans le pays sans avoir été molestés de cette façon.

Une dépêche de Truro, N. E., annonce l'invalidation de l'élection de l'hon. M. McLellan, ministre des Postes et député de Colechester, pour cause de corruption. M. McLellan a dû admettre les menées corruptrices de ses agents ; mais les pétitionnaires insistent sur les accusations personnelles, et se font fort d'assurer la déqualification du ministre. C'est le premier des membres du cabinet qui perde son siège au parlement ; mais non le dernier. Le tour de Sir John McDonald viendra probablement ensuite.

C'est aujourd'hui un bruit courant que l'hon. M. Chapleau ne reviendra plus au Canada, mais qu'il doit remplacer Sir Charles Tupper comme Haut Commissaire en Angleterre.

Les feux dans les bois font rage et une épaisse fumée enveloppe la ville. Nombre de familles ont passé au feu dans le comté de Pontiac et plusieurs villages sont en danger.

Un déblayé aujourd'hui l'endroit de la voie du Canada Atlantique ou a eu lieu l'accident d'hier.

Sir John A. Macdonald part demain pour Kingston où il doit voir à sa pétition d'élection.

Un cablegramme spécial de Londres dit que M. Tibbets qui a lutté dans les provinces sur l'état des indiens du Canada attribue, dans le Pall Mall Gazette, la rébellion du Nord-Ouest aux mauvais procédés dont ils ont souffert. Il dit qu'ils devraient être traités sur le même pied que les blancs et que la politique à leur égard devrait être complètement changée.

NOUVELLES DE MONTREAL

Les derniers incendies de Montreal

Montréal, 27 septembre.—Les derniers incendies qui ont ravagé notre ville causeront probablement une perte totale d'environ 300,000.

Celui de la rue St Jacques a surtout couvert une grande étendue de terrain. — Vis-à-vis le théâtre de l'incendie sur le côté sud de la rue St Jacques, les maisons occupées par M. Rodrigue, hôtelier, no. 955 ; D. Cantin, forgeron, no. 960 ; Théophile Lemieux, charpentier, no. 964 ; J. A. I. Craig, no. 914 ; et principalement la maison portant les nos. 976, 978, 980, 984 et 986, tous habités, ont éprouvés des dommages considérables.

Sur la rue Richmond, les maisons portant les nos. 406, 408, 410, 412, 416, 418 et 420 ont aussi subi des pertes considérables.

Enfin sur la rue St Martin, les maisons portant les nos. 193, 195, 197, 203, 205, 207, 209 et 211 ont aussi éprouvé des pertes.

Une declaration de M. L. O. David

Le prochain carnaval

La commission d'Agriculture

Montréal, 27 septembre.—M. L. O. David publie la lettre suivante dans la Patrie de ce soir : "Monsieur le rédacteur, Permettez-moi de dire à mes amis comme à mes ennemis qu'ils ont tort de se donner tant de peine pour me placer quelque part. Je suis député de Montréal-Est et pour cinq ans le peuple m'a donné cette place. Je n'en veux pas d'autre, ainsi je prie tous ceux qui s'intéressent à moi de considérer la question comme réglée. Votre obéissant serviteur, L. O. David.

Montréal, 22 sept. 1887. Les fondations de la nouvelle gare du Pacifique sont maintenant terminées. M. Peterson, l'ingénieur en chef du Pacifique, a déclaré hier que le contrat pour la construction de la gare sera donné à la fin de la semaine. On a commencé à recevoir les soumissions. La bâtisse coûtera dans les \$400,000 et sera l'une des plus belles du continent.

Le juge Baby est actuellement à faire sa charge aux jurés dans l'affaire Lestour, accusé de vol de lettres chargées. On croit qu'un verdict de coupable sera rendu.

On commence déjà à parler du carnaval qui aura lieu au mois de février prochain. On veut que le prochain carnaval dépasse en splendeur et en richesse tout ce qui s'est vu dans le passé.

Il est rumeur que l'hon. M. Lynch sera nommé l'un des commissaires pour l'examen des réclamations de la réserve indienne du canton de Dundee, comté de Huntingdon.

Il y a eu 99 inhumations au cimetière Mont-Royal la semaine dernière. L'enquête des "boodlers" s'est continuée cette après-midi. Rien de sérieux n'a transpiré.

Les membres de la commission d'agriculture de la province de Québec sont arrivés ce matin en cette ville, de retour du Haut-Canada. Partis le 19 courant pour visiter les fermes les plus importantes, les commissaires se sont rendus à Ste Anne de la Pocatière et à Richmond, sites de deux des écoles d'agriculture du gouvernement de Québec, et se sont ensuite transportés à Guelph, Ont. vs Ottawa, où ils ont visité l'exposition, Toronto et Niagara Falls. La commission a été partout l'objet de la considération générale des principaux citoyens des endroits qu'ils ont visités ; à Guelph surtout les directeurs de l'é-

cole se sont prodigués à leur égard. Les députés au fédéral et au local, MM. Guntry et Emms, sont venus saluer au passage leurs collègues de la province-sœur. Le R. P. Plante, S. J., curé de Guelph, a également contribué à rendre agréable le séjour des membres de la commission. Le maire et plusieurs échevins et citoyens marquants de Guelph ont aussi pris part à la démonstration en l'honneur des commissaires.

Mardi prochain, la commission siégera à St Hyacinthe, puis dans le district de Montréal.

Scène étonnante à la Cour du Banc de la Reine

Montréal, 27 sept.—A l'occasion de l'affaire de Thomas J. J. Lesieur, accusé de vol de lettres enregistrées au Bureau de Poste, une scène terrible s'est passée durant la déposition d'un témoin du nom de Alexandre Hamelin, hier.

Celui-ci disait dans son témoignage que le matin du jour où le vol a été commis il avait rencontré le prisonnier au coin de la rue Côté vers 8.15 et tous deux s'étaient rendus à la barre de Monette sur la rue St Antoine, pour y prendre un verre. Le prisonnier paya en monnaie et demanda à Monette s'il pouvait lui changer un billet de \$5, ce que celui-ci fit en lui remettant un billet de \$2 et trois de \$1. Le témoin accompagna ensuite le prisonnier jusqu'à square Victoria, où il laissa ce dernier qui prit la direction du bureau de Poste.

Et le témoin jurait positivement que sa déposition était la plus stricte vérité. Sur ce M. R. Préfontaine, l'avocat de la Couronne, se leva et ordonna à un constable d'ouvrir une porte qui se trouvait derrière la boîte des témoins et à l'établissement général on vit s'avancer Monette, Monette que tout le monde croyait aux États-Unis. Sa présence produisit une impression profonde.

— Eh bien ! dit M. Préfontaine au témoin, n'est-ce pas ce monsieur Monette qui a changé le billet de cinq piastres.

Le témoin, pâle comme un cadavre et tremblant de tous ses membres, balbutia d'une voix éteinte : "Oui."

Puis, au moment où M. Préfontaine commença à questionner Monette, le malheureux Hamelin s'affaissa dans d'affreuses convulsions et fut transporté dans une salle adjacente où le D. Moutt lui prodigua ses soins.

FEU H. M. RIDER

Nous recevons d'un ami du comté de Stanstead la touchante lettre suivante au sujet de la mort de M. H. M. Rider.

Nous nous faisons un devoir de la publier en adressant à la famille de M. Rider nos sincères condoléances :

Monsieur le rédacteur, Nous venons de perdre un ami et un zélé défenseur du parti libéral. La mort a frappé M. H. M. Rider, et nous l'avons vu sans pitié. A deux heures cette après-midi, il rendit le dernier soupir. Je crois que la mort est due à des lésions internes qu'il a reçues dans une chute de voiture, il y a à peine trois semaines. Il revenait avec moi d'un village voisin, lorsque mon cheval prit peur et nous jeta dans un fossé. De prime abord, je crus (il le croyait aussi lui-même) que l'accident n'aurait rien de funeste, mais il fut bientôt pris d'hémorragie intestinale. Se sentant affaibli, il se hâta de se rendre chez lui, à Fitchbay, où il se mit au lit pour ne plus se relever.

M. Rider est né à Fitchbay en 1850. Dès son enfance, ses parents ont remarqué chez lui un amour prononcé pour la littérature et les sciences. Néanmoins il s'est instruit et s'est fait lui-même par son travail, étant éloigné des maisons d'éducation. Il a surtout fait des efforts sérieux pour apprendre et écrire le français, et il lui faisait un bien grand plaisir de pouvoir converser amicalement avec nous en notre langue.

Il s'est marié, à l'âge de 26 ans, avec une demoiselle Abbie L. Fox, femme en tout bien digne de lui, et de ce mariage naquirent quatre enfants, aussi jolis qu'intelligents, dont trois garçons et une fille.

Deux fois il s'est porté candidat aux élections fédérales, la première en 1882 et la dernière en 1887, et deux fois il a été battu, mais son courage et amour de son parti jamais n'ont faibli. Il n'a jamais répété à ce propos : "J'ai tout perdu pour l'honneur." "En cela il disait bien vrai, car jamais homme plus honorable, plus digne et plus loyal n'a existé. C'est bien à cause de cela qu'il n'a pu réussir à remporter la victoire dans ses luttes électorales. Il aimait la vérité et la franchise, et il se plaquait d'honneur de les mettre en pratique. Il savait aimer et se faire aimer. Il paraissait toujours avec feu et conviction, et ses paroles, venant du cœur, frappaient droit au but. Enfin ce qui le distinguait par dessus tout, c'était son impartialité proverbiale. Pour lui, peu l'on fut canadien catholique, n' protestant, il ne semblait pas même s'en apercevoir.

Il était membre honoraire de notre club politique, et plusieurs fois il y est venu nous entretenir et réchauffer notre ardeur. Il a même pris part, avec nous, aux grandes démonstrations politiques de Saint Hyacinthe et de St-Mermet.

Vous voyez, monsieur, je dis vrai, lorsque je le qualifie d'ami et zélé défenseur du parti libéral.

Veillez donc, si vous plaît, insérer cette lettre dans votre journal pour lui rendre justice auprès de ses amis, et pour l'édification de ses adversaires.

Je demeure, monsieur, Votre respectueux serviteur, DR L. C. BACHAND.

Coaticook, 23 septembre 1887.

FEUILLETON DE L'ELECTEUR LA FEMME EN BLANC

— PAR — WILKIE COLLINS

— C'est une lettre monsieur... — Prenez-la ! — Elle refuse, monsieur, de la remettre entre d'autres mains que les vôtres.

— Et de qui est cette lettre ? — De miss Halcombe, monsieur... Dès que j'entendis le nom de miss Halcombe je me résignai. C'est une habitude que j'ai prise de céder tous les jours à miss Halcombe.

— Faites entrer la femme de chambre de lady Glyde, Louis... Mais, un moment ! ses souliers craquent-ils ?... Cette question m'était imposée.

— Vous avez pour moi une lettre de miss Halcombe ? Mettez-la sur la table, je vous prie, et ne renversez rien !... Comment se porte miss Halcombe ? — Très-bien. Je vous remercie, monsieur.

— Et lady Glyde ?... Je ne reçus aucune réponse. Le visage de la jeune personne demeura plus ébauché que jamais.

— Tâchez de savoir au juste ce qu'elle veut dire !... Louis tâcha de comprendre ; la jeune fille le tâcha de s'expliquer. Ils ne réussirent qu'à s'embrouiller l'un et l'autre de telle façon que...

— C'est elle qui m'a écrit... — C'est elle qui m'a écrit... — C'est elle qui m'a écrit... (A continuer)

l'une pour moi, l'autre pour un gentleman de Londres... (Je ne suis pas un gentleman de Londres, — au diable le gentleman en question !)

J'ai un vrai plaisir à donner ici, textuellement le titre nobiliaire de ma sœur, d'après la femme de chambre de ma nièce. Cette pauvre chère sœur est toutbonnement une femme très-ennuyée, épousée jadis par un étranger quelconque.

— Sa Seigneurie la comtesse... — Non, je suis bien content, mais non pas assis. Je vais m'étendre de nouveau et dicter. Louis a un accent effroyable ; mais il sait la langue, et peut l'écrire à peu près correctement.

— Sa Seigneurie la comtesse expliqua son apparition imprévue dans l'auberge, en disant à Fanny qu'elle était venue lui porter une ou deux petites commissions oubliées en ce moment de hâte, par miss Halcombe.

— Quoi qu'il en soit, la comtesse insista pour faire le thé ; puis elle alla dans son humilité fastueuse jusqu'à s'en servir une tasse pendant que...

— Louis croit qu'elle furent accompagnées d'une nouvelle sécrétion de pleurs plus abondante que les premières. Quand à moi, je n'en puis rien dire.

— C'est elle qui m'a écrit... — C'est elle qui m'a écrit... — C'est elle qui m'a écrit... (A continuer)

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

CLASSE D Tirages, le troisième Mercredi de chaque mois. Le cinquième tirage mensuel aura lieu le MERCREDI 19 OCTOBRE 87 A 2 HEURES P.M.

VALEUR DES LOTS: \$60000 Premiere Serie Valeur des lots... \$50,000 Gros lot, un immeuble... 5,000 00

NOMENCLATURE DES LOTS 1 Immeuble... de \$5,000 \$5,000 1 Immeuble... de 2,000 2,000

25 Cts le Billet LE SECRETAIRE S. E. LEFEBVRE, BUREAU: 19, rue St-Jacques, MONTREAL

VICTOR MARIER, Agent pour la vente des Billets à Québec et à qui toute demande de billets par lettre doit être adressée. No 83 rue d'Aiguillon

DE RETOUR LES MEMBRES

— Vous êtes allés à Toronto examiner un STOCK de marchandises diverses qui leur avait été offert précédemment par une des grandes maisons de Toronto...

SYNDICAT DE QUEBEC

207, Rue St-Joseph. VIS-A-VIS L. COUVENT St-Roch

Vapeur Orleans A partir du 25 sept. 1887, ce service quittera QUEBEC LUNDI 5 15 a.m. 15 a.m. 8 00 a.m. 12 a.m. 10 00 a.m. 11 30 a.m. 11 30 p.m. 1 00 p.m. 3 00 p.m. 5 00 p.m. DIMANCHE 11 30 a.m. 1 45 p.m. 5 00 p.m.

Vapeur Lévis A partir du 25 sept. 1887, ce service quittera QUEBEC LUNDI 5 15 a.m. 15 a.m. 8 00 a.m. 12 a.m. 10 00 a.m. 11 30 a.m. 11 30 p.m. 1 00 p.m. 3 00 p.m. 5 00 p.m. DIMANCHE 11 30 a.m. 1 45 p.m. 5 00 p.m.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles Canadiennes et Américaines

1887 ARRANGEMENTS D'ETE 87 Cette ligne se compose de puissants steamers en fer de première classe suivants, bâtis sur la Clyde, à double engin. Ils sont construits par compartiments étanches, surpassant les autres en force, rapidité et confortables, réunissant toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique pour suzer ériger et ont fait la plus courte traversée.

Table with columns: De Liverpool, De Derry, De Montreuil, De Québec. Lists ship names and dates.

PRIX DU PASSAGE DE QUEBEC Cabine... \$60.00, \$70.00 et \$80.00 (Selon le confort.)

Table with columns: De Glasgow, De Montreuil à Glasgow. Lists ship names and dates.

LES STEAMERS DE LA LIGNE DE LIVERPOOL, LONDON-DERRY, QUEBEC ET MONTREAL

Table with columns: De Londres, De Montreuil à Londres. Lists ship names and dates.

ALLANS, RAÉ & CIE. AGENT. 13 septembre '87.

GLOVER, FRY & CIE

Commencent dès maintenant à exposer une grande variété de Marchandises Nouvelles pour le commerce d'automne.

Albert Lemay, L.L.M. AVOQUAT

Rue Commerciale, Levis. Au-dessus du magasin d'épicerie de M. Joshua Thompson.

EXTRA! EXTRA!

Un assortiment considérable d'Articles... F. X. LEPAGE & CIE 53, rue de la Couronne

JE VIENS DE RECEVOIR A L'OCCASION DES FETES LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

de beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à queue (de tous les formats) pianos droits (nouveaux modèles) pianos carrés et organes de chapelles et de salons

PIANOS HAZELTON KNABE FISCHER DOMINION

Et les Orgues - Harmoniums "DOMINION" Seul agent pour la Province de Québec 1676, RBE NOTRE-DAME, MONTREAL, 1676

LA MAISON A. B. DUPUIS 57--RUE SAINT-PAUL--57

Tient toujours le premier rang pour les bas prix, la variété et la pureté de son stock de Biscuits, Confiseries, Choc

BIERE ET PORTER LABATT

Les bois sont par excellence par les chaleurs sont les CELEBRES BIERE ET PORTER LABATT & London. Les plus hautes autorités médicales en recommandant l'usage comme tonique et comme le breuvage le plus favorable à la santé.

T! T! T!

UNE VISITE AU MAGASIN DE THE LE SEUL DE CE GENRE A QUEBEC

Grande importation de THE par la maison J. B. ROUSSEAU

BOITES DE 5 lbs valant 50 cts pour 40 cts la livre

VINGT POUR CENT DE REDUCTION

J. B. ROUSSEAU 240, RUE ST-JOSEPH--206, RUE ET FAUBOURG ST-JEAN

CHARBON! CHARBON!

SA SEULE MAISON CANADIENNE QUI VEND LE CHARBON A SON PROPRE COMPTE PARCEQUELLE L'IMPORTE ELLE-MEME DES MINES AMERICAINES

LES PRIX SONT LES PLUS BAS P.G. Ingras & Cie

170, Rue St-Pierre et 194 rue St-Paul. Manufacture de Persiennes

A VENDRE

En face de l'Église de St. Ephrem de Trar... "L'ELECTEUR" JOURNAL DE QUÉBEC PUBLIÉ TOUS LES JOURS

NOUVELLES

Faillites

Delle Lucie Genest, marchand de nouveautés à Québec. Passif \$4,500 actif \$1,500 à \$4,000.

L'assemblée des créanciers de L. O. Villeneuve, Québec, failli au nombre de 60, aura lieu le 22 du courant.

Exposition Agricole

Le 4 octobre prochain, l'exposition agricole du comté de Bellechasse se tiendra à St. Gervais, sous la présidence de M. Gagnon de St. Michel.

Absence

Le Dr Casgrain, dentiste, sera absent de la ville pour un voyage à Chicago, à partir du 30 de ce mois jusqu'au 15 octobre.

Examens

Les examens pour l'admission à la pratique de la médecine commenceront aujourd'hui à l'Université-Laval.

Noyade

Un batelier nommé Vézina, de l'Ange Gardien, s'est noyé dimanche.

Le gaz à Lévis

Des démarches sont actuellement faites auprès de la Cie du gaz de Québec pour l'engager à introduire le gaz dans la ville de Lévis.

Waterloo—M. E. A. Taylor est décédé subitement à Tadoussac, où il était allé passer quelques jours avec sa famille.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Maritimes

Le steamer Caspian, capt. McDougall, est parti de Liverpool pour Halifax à 5 heures, dimanche.

Le steamer Hibernian, capt. Brown, venant de Philadelphie, est arrivé à Glasgow lundi dernier.

Le steamer Peruvian, capt. Stephen, parti de Baltimore via St. Jean, Terre-Neuve, a laissé Halifax hier matin.

Le steamer Prussian, capt. Ambury, venant de Glasgow est arrivé à 4 heures hier.

Le steamer Dominion, capt. Wall, venant de Bristol, est arrivé aujourd'hui dans notre port.

Le steamer Toronto, capt. McAulay, venant de Liverpool, est arrivé dans notre port hier, ayant à son bord 17 passagers de chambres et 105 de pont.

Le steamer Miramichi, capt. Baquet, est parti de Pictou hier à 9 heures à m.

Le steamer Orinoco, parti des Bermudes, est arrivé à New-York à 9 hrs dimanche.

Le steamer Avlona, capt. Tait, venant de Shields, est arrivé dans notre port hier à 7 hrs p. m. et a continué pour Montréal.

Le steamer Cadoux, capt. Stacey, venant de Sydney, est arrivé dans notre port hier à 8 hrs p. m. et a continué pour Montréal.

Le remorqueur Dauntless a subi des réparations et depuis hier est prêt à continuer ses services.

La barque Golden Rule, capt. Pinky en partie hier en destination de Buenos Ayres.

La barque à vapeur Greetlands venant du Labrador avec un cargaison de poissons est arrivée hier et a continué pour Montréal.

Le steamer Odin est parti hier pour Sydney.

La barque Prince Eugène est partie hier pour Greenock remorquée par l'Aurelia jusqu'à l'Anse des Sauvages.

Le paquebot poste Allan, le Parisien, est arrivé dans notre port à 8,30 a. m. samedi à débarquer ses passagers et son fret au dépôt et son ensuite parti pour Montréal.

La lumière électrique MM. Blais & Emond viennent d'adopter la lumière électrique comme mode d'éclairage.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

Le feu à Lévis—Un incendio désastreux vient encore de réduire le nombre des édifices de Farnham.

HUITRES ! HUITRES AUX AMATEURS D'HUITRES

M. WILLIAM SAVARD, homme qui ne manque jamais d'obtenir, à l'occasion d'indiquer le public en général, qu'il pacifie de ce qu'il a été toujours en mais ce qu'il a de mieux en

Huitres Malpecques Son restaurant est au No 38, rue Notre-Dame, et tous ceux qui désirent en déguster n'ont qu'à aller le voir et juger de la manière dont les huitres se servent chez M. SAVARD, soit

Sur L'ASSIETTE, Sur L'ECAILLE, En SOUPE, Etc.

Il en tiendra constamment une quantité en stock pour vendre au quart.

PHOTOGRAPHIE M. JOS. BEAUDRY

Atelier PHOTOGRAPHIQUE - AU - No 103, Rue St-George

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La seule ligne ayant sur tous ses parcours des chers palais et des chers dortoirs

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

Le et après LUNDI le 30 N 1887, les ain quitteront Québec:

PIANO R. S. Williams & Son

La position prédominante est due au SON PUR ET RICHES qui le classe en tête de tout instrument, aux matériaux employés dans sa construction et aux soins dans tous les détails qui nécessitent la construction d'un piano le premier classe.

Exposition Coloniale et de l'Inde 1887 Section Canadienne, South Kensington, Londres S. W. 15 dec. 1886.

Bernard & Allaire 7-79, Rue St-Jean, H. V.

Sérieux cas de Cholera Guéri par le seul usage de l'EAU MINÉRALE ST-LEON

M. L. Robillard résidant à Montréal, rue Notre Dame, No 361, nous autorise à donner les détails suivants: Jeudi midi, ressentant de grandes douleurs dans les intestins, ces douleurs étant suivies de diarrhée et de vomissements, il en conclut que c'était le choléra du pays.

EN GROS EN DETAIL

M. H. Girgias, Langlois & Cie No 3, Port Dauphin, Québec.

Loterie de l'Union Saint Joseph à St Roch.

OUVERTURE DE CLASSE Académie Commerciale DE ST-ROCH

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

A VENDRE

BRONCHITES, TOUX, Catarrhes pulmonaires RHUMES, PHTHSIE, Asthme GOUTTES LIVONIENNES

de TROUETTE-PERRET A la CRÉOSOTE de HÉTRE, BOUDRON de NORVÈGE et BAUME de TOLU

Depôt principal: TROUETTE-PERRET, 264, Boulevard Voltaire, PARIS

Injection Cadet LA PLUS CONNUE du Monde entier POUR GUÉRIR

EN TROIS JOURS sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.

CRÈME SIMON Poudre de Riz Simon SAVON à la CRÈME SIMON

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très contre-fautes. Refuser tout facon non portant pas la signature du Docteur Vallet.

LIQUEUR du P.A. KERMANN F. CAZANOVE

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

CADEAUX!

AVIS NAZAIRE GARN, Marchand de Notre-Dame du Sacré-Coeur, District de Rimouski.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ORDINATIONS Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau a fait, jeudi dernier, les ordinations suivantes dans la chapelle du grand séminaire.

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

ASSURANCE CONTRE LE FEU COMPAGNIE D'ASSURANCE North British & Mercantile

Le concours de tir du 9ème

Hier, avait lieu sur la batture de Beuport le concours annuel de l'association de tir de 9ème bataillon V. Q.

Le résultat a été excellent. Comme le prouve le liste que nous publions plus bas. Le 9ème possédait une foule d'excellents tireurs auxquels il ne manquait que la pratique et qui une fois exercés pourraient rivaliser avec ceux de n'importe quel autre corps du Dominion.

Le concours à l'hier a été un grand succès et nous en félicitons les officiers et les hommes du 9ème.

La fête a été ouverte sur les 9 heures du matin et a été maintenue jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Tous les officiers du bataillon, et nombre de spectateurs ont passé la journée sur le terrain.

M. L. Boule le populaire sergent quartier maître du bataillon avait installé sur le terrain une vaste tente où il servait des repas et des rafraîchissements.

La température a été excellente pour le tir pendant la plus grande partie de la journée. Il soufflait une légère brise de sud-ouest qui dissipait la brume qui sur le matin menaçait d'incommoder les tireurs.

Voici la liste des prix remportés par les différents tireurs aussi que le nombre des points obtenus par chacun d'eux :

Table with columns: Liste des Prix, 1er concours, 2e concours, 3e concours, 4e concours, 5e concours, 6e concours, 7e concours, 8e concours. Lists names and points for various shooting events.

6e Concours des marchands 400 verges 5—rondes

Table with columns: 1er prix, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, Et autres. Lists names and points for the 6th shooting contest.

GRAND TOTAL

1er prix, Capitaine Fisot, 127 points, coupe en or présentée par l'hon. M. Mercier.

2ème prix, Sergent T. Trudel, 119 points, médaille en or présentée par l'hon. M. Sheylin.

3ème prix, Soldat Gosselin, 113 points, médaille en or présentée par M. C. Thibault.

4ème prix, Sergent Paie Maître A. Côté, 107 points, médaille en argent présentée par M. W. E. Genest.

5ème prix, Soldat Ch. Paquet, 106 points, \$5 données par l'hon. M. Gagnon, Sec.-Provincial.

6ème prix, Sergent, Jos. Germain, 106 points, \$3 données par M. Chs. Trudel, Zouave Pontifical.

REVUE DE QUEBEC

(Du Moniteur du Commerce)

CHAUSSURES. — Dans cette ligne on achève de remplir les ordres d'automne qui ont été très acceptables.

CUIR. — Les cuirs sont toujours fermes et sont placés assez facilement. Le dernier marché nous montre le cuir à barba à 26 c. et 32 c.

PEAUX. — Les peaux vertes et inspectées (à Québec) No. 1 à \$8.50 à \$9.00.

ÉPICERIE. — Dans cette ligne, il n'y a pas à mentionner de ventes extraordinaires.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

FERONNERIES. — Pas de changements marquants. Les ventes d'automne se font assez bien.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

Il vaut beaucoup mieux agir ce dernier avis, puisqu'on est certain d'avoir fait pour le mieux.

Tous les sujets d'une même espèce et surtout d'une même race se ressemblent, mais plus ou moins, sans cependant qu'il y en ait deux d'identiques.

Ce principe est la base du mode de reproduction par la sélection. Voulez-vous du travail, du lait, de la viande estimée, choisissez d'abord la race qui sous ce rapport a fait ses preuves.

Le grand est à 7 c. et trois huitième et même quelques maisons demandent 7 1/2 c.

Les fromages tiennent bon à 13c et 13 1/2 c.

FERONNERIES. — Pas de changements marquants. Les ventes d'automne se font assez bien.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

BOIS. — Le commerce de bois est tranquille. Quelques cages de bois ordinaire ont changé de main à 16c le pied.

C. Richardson a proposé que les jurpils y pourraient être restés entre les mains des trésoriers des différents comités.

Incendie Vers 11.30 heures lundi soir, une alarme sonnée à la boîte 19 a appelé les pompiers chez M. Louis Paradis.

Baudet & Chinié Ce matin à dix heures aura lieu l'ouverture des soumissions pour l'achat du fond de magasin de la maison Baudet & Chinié.

Betail Holstein Les journaux d'Ottawa enregistrent les succès remportés par M. F. N. Ritchie, l'agronome bien connu de Ste Anne de la Pêrde à l'Exposition provinciale d'Ontario.

La femme blanche On lit dans l'Éclair : « Il était question, ces jours derniers, d'une apparition des plus étranges, dans les rues d'une petite ville des environs de Montréal. »

Une bonne idée La société St-Jean Baptiste de St-Sauveur de Québec, sur la proposition de M. M. Dr Fisot et Philéas Corveau a décidé à son assemblée annuelle dimanche dernier de souscrire une somme de dix piastres pour aider selon ses moyens à l'érection du monument Jacques-Cartier.

Incendie Un incendie s'est produit vendredi à bord du convoi express de l'Intercolonial et a causé des dommages pour une somme de \$4,000.

Cour de Circuit Le gouvernement local vient de décider que la Cour de Circuit pour le comté de Kamouraska sera construite à Kamouraska même, et non à Sainte-Pascal.

Cour de police Le nommé Kelly, employé sur le Grand-Tronc, accusé du vol de \$300 sera envoyé en prison en attendant son procès au prochain terme de la cour criminelle.

Cour du Recorder Marie Rochette, hâtant sur la rue St-Louis, et demandant de l'argent aux passants sous de faux prétextes est envoyée en emprison pour 4 mois.

Pour le Sud Les débardeurs commencent à partir pour Savannah et les autres ports des États du Sud.

Mort subite Un paroissien de St-Charles de Belle Chasse, M. J. Plante est mort subitement dimanche soir.

Obituaire Le Révérend M. Housman, recteur de l'église métropolitaine d'Angleterre, est mort lundi matin à sa résidence, près de la cathédrale anglaise.

L'accident de Ste-Anne Sylvain, une des victimes de l'accident de Ste-Anne de Beauré, qui a subi l'amputation d'un bras, est atteint maintenant par la gangrène, et il a été transporté hier à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

La Tourmaline La frégate « Tourmaline » est arrivée dans notre port à six heures lundi soir, et a jeté l'ancre vis-à-vis le quai Champplain.

Ordinations Son Eminence le Cardinal Taschereau partira samedi pour Ste Anne la Pocatière, pour faire un certain nombre d'ordinations dans la chapelle du Collège.

Encaen de Magnifiques Meubles de succésion On nous a reçu instruction de vendre à l'Encaen, le 29 SEPTEMBRE, tout le mobilier de cette succession consistant en meubles de salon en noyer noirci, etc.

JEUDI, le 29 Septembre A la résidence de feu AMEDEE ROBERGE, No 220 rue et faubourg St-Jean Québec.

Mardi, 27 Septembre A la résidence de Dame M. LATULIPE, Cité d'Assommoir, Québec.

On demande DES MOULTEURS DE CHINIÈRES chez MEX VVE CHS TEL. 125 rue St-Paul, Québec.

DOCTEUR S. GRONKIN DOCTEUR en médecine de Laval, licencié en chirurgie de Québec.

ROTONDA HOSPITAL de Dublin, ex-chef de chimie à l'École de Pharmacie de Paris.

Ouvriers son Bureau 57, rue Basse Samedi le 1er octobre prochain CONSULTATIONS : Lundi, Mercredi et Vendredi de 2 à 6 heures et samedi soir de 7 à 10 heures.

Province de Québec, Dans la Cour Supérieure, District de Québec, No. 1597.

Joseph Brassard, cultivateur, du comté de Québec, veuf, Déclaré.

Simon Martel, cultivateur, ci-devant de la paroisse de Beuport et maintenant de lieux incognus, Déclaré.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois. A. AUDETTE, Dfs. P. C.

Bureau du Protonotaire. BEDARD, DECHENE & DORION Proc. Demandeur. Québec, 27 septembre 1887.

COLLEGE MONTMAGNY ST-THOMAS L'ouverture des classes de cet établissement aura lieu le 13 septembre.

DECES Le 27 courant, à l'âge de sept mois et demi, Joseph Laurius, fils de Eugène Corveau, bijoutier.

NAISSANCE A St Roch, le 26 du courant, Mme P. B. Dumoulin, un fils. E & J.